

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 12

Artikel: Quand Le Puy du Fou défie Hollywood
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand Le Puy du Fou défie Hollywood

Ce site de Vendée est devenu royaume de la démesure pour le plus grand plaisir d'un million de visiteurs qui le découvrent chaque année. Son parc de loisirs et ses spectacles nocturnes font revivre l'histoire locale grâce à des milliers de figurants bénévoles. Une aventure unique en son genre.

Au clair de lune, lorsque s'achève le spectacle du Puy du Fou, les visages reflètent tous l'incrédulité, l'enthousiasme, le plaisir et le sentiment d'avoir vu quelque chose d'unique. Unique... Il s'agit bien là d'une expérience exceptionnelle. Pendant près de deux heures d'une superproduction à faire pâlir d'envie les magnats d'Hollywood, c'est toute l'histoire de la Vendée qui défile devant 14 000 spectateurs assis dans une tribune panoramique géante.

Des milliers de figurants, pour la plupart bénévoles, font revivre l'époque des chevaliers, puis le massacre de milliers de paysans, femmes et enfants compris(!), à la fin du XVII^e, avant un ultime tableau qui évoque la Seconde Guerre mondiale.

D'où jaillit l'idée de monter cette épopée intitulée Cinéscénie? De l'imagination de... Philippe de Villiers. Oui, l'un des hommes politiques les plus conservateurs que l'Hexagone connaisse aujourd'hui. Royaliste de surcroît, le vicomte est bien à l'origine de ce conte de fées. Amoureux fou de sa Vendée, le bonhomme, alors à peine sorti de l'ENA, a voulu faire découvrir sa région alors surtout connue pour ses marins, son monde agricole et son histoire tourmentée. S'inspirant du succès rencontré par le Futurama de Poitiers, il décide de créer un spectacle unique, Cinéscénie, devant les ruines du Château du Puy du Fou. Il écrit le texte qui retrace sept siècles d'histoire de son pays, convainc les habitants des communes avoisinantes de s'impliquer dans son

projet et, avec des bouts de ficelle, lance l'aventure en 1978.

Alain Delon en guest star

Le pari sera gagnant. Le spectacle se veut beaucoup plus qu'un simple «son et lumière». Grandiose avec ses milliers de figurants magnifiquement vêtus (5000 costumes), ses 120 chevaux et cavaliers qui se déploient sur une scène naturelle de 23 hectares avec pièces d'artifice et 1500 jets d'eau. Sans oublier des narrateurs prestigieux. Pour conter les différents chapitres de l'histoire vendéenne, Philippe de Villiers et ses compagnons ont demandé à Philippe Noiret, Alain Delon et Robert Hossein de prêter leur voix. Tout simplement magistral. Des 80 000 visiteurs enregistrés la première année, Le Puy du Fou est ainsi passé à 1,2 million en 2009. ➡



Le Cinéscénie surprend par l'ampleur de la scène, grande comme trente-cinq terrains de football, où des milliers de figurants font revivre l'histoire.

Un succès phénoménal qui s'explique aussi par l'intelligence des promoteurs.

Il fallait proposer davantage que les seules représentations nocturnes. Dès lors, les organisateurs n'ont eu de cesse de travailler à «fidéliser» les touristes. En 1989 s'ouvre ainsi un parc de loisirs qui n'a presque rien à envier au Cinécénie. La journée, cette fois, les visiteurs peuvent assister à des spectacles certes un brin plus modestes, mais tout aussi ébouriffants. Com-

me celui des gladiateurs joué à l'intérieur d'une réplique du Colisée, où se pressent des milliers de spectateurs. Au menu, d'authentiques jeux du cirque avec combattants, martyrs chrétiens, fauves et même courses de chars, des quadriges.

A côté, on peut assister à l'assaut d'une seigneurie par une bande de Vikings sanguinaires sur leurs drakars longs de 20 mètres. Là aussi, on donne dans la démesure pour le plus grand plaisir des spectateurs qui assistent quand même étonnés

à l'apparition de saint Philibert, tout droit sorti d'un coffre immergé pour pacifier les sauvages. On repense alors à Philippe de Villiers et à l'enracinement catholique de la Vendée, où les clochers des églises sont plus nombreux que dans tout autre coin de France.

On pourrait encore vous parler du spectacle des mousquetaires, du bal des oiseaux, du secret de la lance (nouveau 2010) ou encore des sons et lumières. Tout cela sans oublier la visite des différents villa-

Photos: Puy du Fou®



Course de chars, lion et gladiateurs: les jeux du cirque du Puy du Fou valent bien ceux de Rome.

ges d'époque. Oui, une journée ne suffit pas à faire le tour du parc, on est obligé de revenir au Puy du Fou. Seule déception à signaler pour les amateurs de bonne chère, il faut relever que les différents points de restauration ne sont pas à la hauteur d'un parc à thème classé quatrième de France par sa fréquentation.

3200 bénévoles

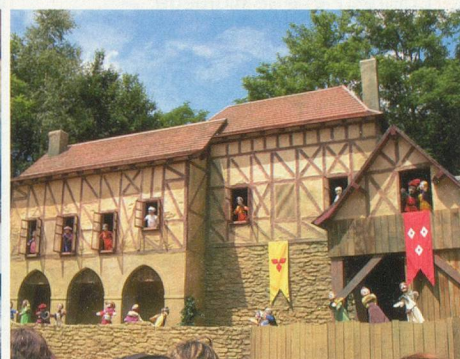
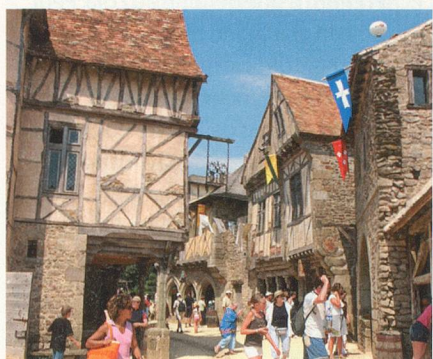
D'un point de vue économique, Le Puy du Fou est une manne inespérée pour toute une région.

Depuis 1977, le parc a investi l'équivalent de 250 millions d'euros dans son développement, confié à 80% à des entreprises du cru. Il a aussi contribué à créer vingt-trois écoles regroupées sous l'égide d'une «Académie junior». Plusieurs sont consacrées à l'art équestre, sous toutes ses formes: voltige, dressage, attelage, cascade. Bref, tout ce qui est nécessaire au fonctionnement d'une écurie regroupant pas moins de 160 animaux, pour la plupart des pur-sang lusitaniens. Des che-

vaux qui sont soumis à un véritable régime de marathonien pour tenir le coup avec 130 jours de spectacle durant la belle saison. En plus des nombreuses formations offertes aux jeunes de la région, mais pas seulement, le parc emploie près de 1000 personnes dont 120 en permanence. Un effectif impressionnant qui vient s'ajouter aux 3200 bénévoles (acteurs, régisseurs, techniciens) qui font vivre la Cinéscénie avec toujours autant de bonheur. **Jean-Marc Rapaz**



De nombreux spectacles ponctuent la journée dans le parc. A ne manquer sous aucun prétexte: l'attaque des vikings et le lâcher des rapaces.



Pour se remettre de leurs émotions, les touristes déambulent dans un village médiéval reconstitué dans ses plus fidèles détails.

Prendre un bol d'air marin

Une fois les ressources du Puy du Fou épuisées, la région offre bien d'autres attraits. Du moment qu'on a fait le voyage, pourquoi ne pas aller visiter Nantes toute proche? L'ancienne capitale des ducs de Bretagne offre une vieille ville tranquille avec plein de places piétonnières, des terrasses de bistrot où il fait bon se promener et aussi s'arrêter pour boire un verre ou, mieux, manger des fruits de mer. Les amateurs ne rateront pas les plateaux et les huîtres qui glissent en bouche avec un bon verre de blanc.

En sortant de la ville, un coup d'œil depuis le pont de Saint-Nazaire sur les impressionnants chantiers maritimes où d'immenses paquebots sont montés comme des legos. Enfin, histoire de prendre un bon bol d'air marin, on vous conseille de faire un saut dans la charmante station de Pornic. Ce port de pêche vendéen établi dans une petite crique a su garder son charme et ses rues piétonnes tout en sacrifiant, mais sans ostentation, aux commerces de souvenirs et autres gourmandises de la région dont les fameux caramels au sel. Un délice, promis. **J.-M. R.**

LE CLUB LECTEURS

Osez la folie du Puy du Fou avec *Générations Plus*. Découvrez notre offre de voyage exclusive en page 79.